



Vos déchets ont de la valeur ou comment les considérer comme des ressources



Vendredi 10 octobre 2008 / Auditorium / 17h

Flora BERNARD

BeCitizen
Directrice Positive Factory®
France

A. H. Md Maqsood SINHA

Waste Concern
Fondateur
Bangladesh

Cheikh Ahmadou Bamba FALL

Novasen
Directeur général
Sénégal

Hugues PERCIE DU SERT

Sita Recyclage
Directeur
France

maximum le nombre de déchets non recyclable.

Le débat, animé par Flora BERNARD, directrice de Positive Factory (BeCitizen), a eu lieu entre trois intervenants souhaitant témoigner du rôle qu'ils tiennent dans cette problématique de gestion des déchets : A. H. Md. Maqsood SINHA fondateur de Waste Concern au Bangladesh, Cheikh Ahmadou Bamba FALL, directeur général de l'entreprise sénégalaise Novasen et Hugues PERCIE DU SERT, directeur de Sita recyclage.

Intervention de A. H. Md Maqsood SINHA

Maqsood SINHA fut le premier intervenant à prendre la parole. Architecte et urbaniste, il fonde, avec Iftekhar ENAYETULLAH, ingénieur civil, la société Waste Concern, pour faire face aux problèmes de gestion des déchets au Bangladesh. Considérant que les déchets ne sont rien d'autres que « de la matière première au mauvais endroit » (« Waste is merely raw material in the wrong place », Citation de Frederick Talbot, 1920), Waste Concern a pour objectif d'exploiter cette matière première habituellement dénigrée. Les déchets organiques représentent 78 à 80% des déchets du Bangladesh. C'est donc naturellement vers l'exploitation de ceux-ci que Waste Concern va d'abord se concentrer.

Il faut souligner que du fait du manque de terrains, Dhaka, capitale du Bangladesh est une ville au foncier très cher. De ce fait, il n'y a qu'une seule décharge dans la ville : c'est un terrain marécageux, donc de valeur foncière faible. Ceci pose des problèmes de pollution des nappes phréatiques par infiltration et de l'air par émissions de gaz.

Devant les problèmes environnementaux, sanitaires et sociaux que posent chaque année les milliards de tonnes de déchets produits par la société humaine, il est important de trouver des solutions adéquates qui permettraient d'allier élimination des déchets et opportunités économiques. Les déchets sont principalement de trois types : ménagers, industriels et agricoles.

La quantité de déchets produits ne cesse d'augmenter et 50% des besoins mondiaux en matières premières sont satisfaits par le recyclage des déchets. Pourtant, seulement un quart des déchets est valorisé.

De nombreux déchets, de plus en plus complexes puisqu'ils sont issus de sociétés de plus en plus riches, ne sont jamais utilisés. Il convient donc de trouver une solution économiquement viable pour réduire au

Vos déchets ont de la valeur ou comment les considérer comme des ressources

Vendredi 10 octobre 2008 / Auditorium / 17h

Les déchets sont souvent jetés dans les rivières, ce qui pose des problèmes environnementaux, sanitaires et sociaux, puisque les plus pauvres vont fouiller dans les décharges à leurs risques et périls.

Au Bangladesh, il y a également un problème de pauvreté des sols agricoles en matière organique. En moyenne les sols comportent 3,5% de matière organique alors qu'ils devraient en comporter au moins 8% pour être satisfaisants. Souhaitant aussi remédier à ce problème, Waste Concern a mis au point des technologies simples de compostage des déchets organiques sans rejet de CO₂, créant ainsi de la matière à valeur ajoutée. Malgré quelques problèmes de marketing au lancement, le projet a vu le jour en 1995. Le projet a été entièrement construit par ses deux créateurs, car le scepticisme autour de leur projet ne leur permettait pas de bénéficier de beaucoup d'aides. Depuis, ce projet s'est étendu au Pakistan, au Vietnam, au Sri-Lanka et atteindra bientôt la Chine.

Les déchets, qui étaient à l'origine d'une perte d'argent pour la municipalité de Dhaka, deviennent maintenant une ressource qui rapporte de l'argent, crée des emplois et améliore les rendements agricoles. Aujourd'hui, 85% des déchets sont utilisés, grâce à la décentralisation des composteurs, dont les dimensions et les techniques sont adaptées à la taille des communautés qui les utilisent. La commune de Dhaka est aujourd'hui plus propre, ce qui augmente encore sa valeur foncière.

Intervention de Cheikh Ahmadou Bamba FALL

Cheikh Ahmadou Bamba FALL est à la base d'un projet de transformation de déchets de biomasse en briquettes de charbon au

Sénégal. Il était présent au World Forum Lille en tant que promoteur de Carbosén, filiale de la société Novasen.

Ce projet a vu le jour en 2004 dans la ville de Kaolack, située en plein cœur du bassin arachidier (à 200 km de Dakar). Le projet est parti d'une réflexion sur l'utilisation des milliers de tonnes de coques d'arachide vides produites chaque année.

Avant le projet, celles-ci étaient entreposées dans un site hors de la ville. (cf. photo ci-contre). Elles engendraient une pollution avec les dégagements de méthane et posaient d'énormes risques d'incendies. Ces derniers peuvent durer entre une semaine et plusieurs mois.



Source : Présentation World Forum

Pour résoudre ce problème, plusieurs options ont été envisagées :

- Utilisation pour la production d'énergie électrique
- Utilisation dans le système de pyrolyse BASA
- Utilisation pour la production de charbon à l'aide des fours de Carbo (CARBO Kiln)

Ce projet résulte d'une joint-venture entre Novasen et Carbo. Le premier travaille dans la filière de l'arachide et génère 20 000 T de coques vides d'arachides par an au Sénégal. Quant au second partenaire, il est le leader européen pour la fabrication de fours modernes et le leader pour la production et le commerce de charbon aux Pays-Bas. Aujourd'hui, la capacité de production de l'unité est de 7 000 T de coques d'arachide pour 1 800 T de briquettes de charbon par an.

Vos déchets ont de la valeur ou comment les considérer comme des ressources

Vendredi 10 octobre 2008 / Auditorium / 17h

Au lancement du projet, peu de personnes étaient convaincues. Il a fallu gagner la confiance de l'opinion publique. Cependant, selon Cheikh Ahmadou Bamba FALL, cette première usine n'est qu'une étape. Il a la volonté de répliquer ce projet, notamment dans le nord du pays.

Cette intervention a illustré le lien économique-environnemental-social. En effet, à partir des coques d'arachide considérées comme un déchet, des briquettes de charbon sont produites. Cette production permet de lutter contre la déforestation et la désertification. De plus, des emplois ont été créés. Il s'agit d'une bonne pratique pluridisciplinaire.

Intervention d'Hugues PERCIE DU SERT

Hugues PERCIE DU SERT a fait une intervention au World Forum Lille pour montrer l'importance du recyclage dans la société actuelle. En effet, la raréfaction des matières premières provoque inexorablement l'augmentation des prix de celles-ci. Aujourd'hui, le recyclage est favorisé par trois facteurs :

- L'industrie : nécessité de matières premières de qualité et en quantité
- La réglementation
- L'opinion publique : nouvelle perception de la protection de l'environnement.

Le recyclage représente une part importante dans la production de papier carton. 370 millions de tonnes en sont produites chaque année dans le monde. Cette production provient pour moitié de papier recyclé. En ce qui concerne la France, la part de papier recyclé s'élève à 61%. Ce recyclage permet de limiter les émissions de CO₂. En effet, la fabrication de pâte à papier à partir de

papier recyclé nécessite sept fois moins d'énergie que celle élaborée directement à partir du bois. L'aspect économique est également à prendre en considération. Les industries s'intéressent particulièrement au rapport recyclé/vierge.

Le facteur énergétique est très important lorsqu'il s'agit des métaux. En effet, une seconde fusion est quatre fois moins énergétique pour l'acier et vingt fois moins pour l'aluminium. Ce recyclage des métaux est d'autant plus important que les besoins augmentent. Les ventes automobiles ont notamment progressé de 30% en 10 ans.

Depuis des années, les pneus usagés étaient mis en décharge. Aujourd'hui, ils peuvent être recyclés. Le caoutchouc peut notamment être broyé en fines particules pouvant servir aux terrains de sport synthétiques. Les terrains d'entraînement du TFC (Toulouse) et de l'AC Milan en sont de parfaits exemples.

De nombreuses filières se développent dans le recyclage. Elles concernent notamment les véhicules (VHU), l'électroménager (DEEE), les navires et avions (projet PAMELA).

Aujourd'hui, le recyclage des déchets constitue une véritable industrie nécessitant d'importants investissements. Elle est complexe et se doit d'être innovante. De plus, elle crée des emplois non délocalisables puisque les déchets « voyagent » mal. Ainsi, les émissions de CO₂ et autres gaz à effet de serre sont réduites.

Selon Hugues PERCIE DU SERT, le recyclage de la totalité des déchets reste utopique et illusoire. Il considère même que ce serait antiéconomique mais en précisant : « *il existe un champ de progrès large pour boucler la boucle* ». Il évoque notamment l'éco-conception qui est très

Vos déchets ont de la valeur ou comment les considérer comme des ressources

Vendredi 10 octobre 2008 / Auditorium / 17h

importante. Il faut pouvoir diminuer la quantité de déchets produits dès la conception.

Cette intervention a permis de démontrer qu'il fallait changer notre vision des déchets et les considérer comme une ressource. La première étape du recyclage des déchets se fait par le consommateur. En effet, le tri sélectif permet de valoriser les déchets tout en diminuant les coûts de traitement. Il s'agit d'une bonne pratique économique, environnementale et sociale.

A la fin des différentes présentations, l'auditoire a pu questionner les intervenants. Différents modes de gestion des déchets dans le monde ont été discutés. La question du paiement du ramassage des poubelles en fonction de la quantité produite a été évoquée. Enfin, une personne a fait remarquer que l'atelier avait porté sur le recyclage des déchets mais que la meilleure gestion des déchets commençait par en limiter la quantité produite.